

preneurs pussent se procurer sans délai le bois dont ils avaient besoin. D'un autre côté, les camps de formation de l'Armée étaient construits par le Corps de Génie Royal Canadien et l'achat de bois à cette fin se faisait par le Ministère.

En décembre 1940, les achats pour le compte du gouvernement avaient dépassé 110,000,000 de pieds m.p., et les entrepreneurs en avaient utilisé une quantité supplémentaire de 260,000,000 de pieds m.p. Au cours de cette période, plusieurs écoles d'aviation, requérant chacune six hangars et trente-trois autres bâtiments, ont été construites dans l'intervalle extraordinairement court de cent jours ou moins. Plus de 5,000 bâtiments en bois ont été édifiés en 1940 et environ 4,000 autres l'année suivante.

Par suite de l'expansion subite de l'effort de guerre, les chemins de fer ont été vite encombrés, et la régie jugea nécessaire d'éliminer les croisements là où la chose était possible. En dehors des grandes quantités de bois de forte dimension qu'il a fallu se procurer en Colombie Britannique, la pratique était d'acheter de la source la plus rapprochée.

Vers le même temps, la régie a entrepris de vérifier soigneusement les devis des bâtiments et de tous les articles fabriqués de bois afin que les qualités appropriées de bois fussent employés là où c'était possible de le faire. Le Gouvernement a épargné de cette façon des centaines de milliers de dollars et une quantité considérable de matériaux précieux.

Des quantités énormes de bois sont employées dans la fabrication de boîtes et de caisses pour le transport des munitions, des vivres, de l'outillage automoteur, des avions et d'autres fournitures de guerre. A la demande de la régie, plusieurs genres de récipients ont été remaniés dans les laboratoires de produits forestiers du Ministère des Mines et Ressources, effectuant ainsi des économies importantes de bois d'œuvre et d'espace sur les navires.

Au cours des six premiers mois de 1941, la demande de bois a brusquement diminué, mais vers la mi-été une deuxième période très active de construction de guerre a commencé et s'est poursuivie jusqu'en l'année 1942.

Pour contre-balancer l'insuffisance d'acier de charpente durant la période de construction la plus active, de nouvelles techniques ont été adoptées en vue d'utiliser le bois. D'énormes charpentes ont pu être élevées sans poutres d'acier grâce à l'emploi d'un procédé nouveau de raccordement à anneaux, qui répartit le poids exercé sur un joint de bois sur pratiquement toute la section transversale du bois. Plus de 700 hangars, salles d'exercice, édifices d'entrepôt et autres bâtiments requérant une surface maximum d'espace libre ont été construits au Canada avec des pièces de bois de charpente provenant de sapins de Douglas et reliées au moyen de ces nouveaux procédés de raccordement.

Comme il a fallu canaliser le gros de la production de bois vers des fins directes et indirectes de guerre et vers l'exportation, les besoins civils ont été soumis à des restrictions rigoureuses. Ces restrictions ont d'abord été établies sous la direction non officielle de la régie, mais en janvier 1943 une ordonnance stipulait que personne ne pouvait acheter pour plus de \$1,000 de bois d'œuvre ou de bois usiné pour construction ou réparations d'usine, ou pour plus de \$200 pour construction ou réparations d'un édifice autre qu'une usine, à moins de s'être procuré une licence du Régisseur du bois, ou à moins d'avoir obtenu une licence du Régisseur de la construction en raison du coût de l'entreprise. Cette ordonnance a été rescindée le 22 février 1944. D'autres ordonnances, approuvées à différentes époques, interdisent l'emploi du bois de placage ou de l'épinette de Sitka de la qualité utilisée